

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Gilbert Turp

Volume 15, numéro 1 (85), février 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30562ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turp, G. (1973). Poème. *Liberté*, 15(1), 88–89.

Beaucoup aimée.
 J'aurais voulu
 Te serrer
 Encore...
 Je ne pus.
 Le cercle de l'obsession
 Me retint.

Je ne puis imaginer
 Le voyage
 Que tu vas entreprendre.
 On se reverra...

DANIEL PILON

POÈME

Mélancolie des jours vides
 où les mémoires verdissent et fuguent,

promptitude lasse et rigide
 de l'amour d'un rêve lugubre.

Profondeur de la chaloupe
 dont l'ancre foule l'inconnu

l'entraille du mal est nue
 violente
 peut-être pourpre

le sang pourrit
 il pue

comme par mon lointain berceau
 où giclent les pluies abandonnées
 mon âme se meurt et se déverse
 dans ma tête folle

épuisée

je me suis trop fait bercer
par le lent cantique de l'eau

je fuis la pastorale du vent
j'oublie la couleur du sourire :

cette couleur qui s'arrache
qui pleure et qui tonne
qui enchante de couleur morne
le ciel de mon crépuscule

je suis troublé de par sa nuit

lumière

ma brumeuse
tes joues me sont soleil
filtres les bois à l'éveil
de ta chaleur lumineuse

comme une valse de feux-follets
de douceur et de clarté
globulent mes vagues eaux
soufflent mes vagues vents

et je m'alloue une existence
un amour — une vengeance
sous cette pierre

GILBERT TURP